



Annuaire TOGO

Moi j'y suis, et toi ?

www.annuairestogo.tg



Nouvelle OPINION

Récépissé n° 0149/14/03/01/HAAC

N°508 du 05 Décembre 2016

Prix : 250F CFA

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité

Finale du 7^e Tournoi de l'UEMOA :

Le Sénégal remporte la coupe face au Mali



Le capitaine des Lionceaux du Sénégal soulevant le trophée

9^{ÈME} ÉDITION DE FESTÉKPÉ OFFICIELLEMENT LANCÉE:

L'immigration clandestine et ses conséquences au cœur de l'évènement

GROGNE DANS LE MONDE ÉDUCATIF :

Le bras de fer continue entre les syndicats et le gouvernement

La Gambie

tourne la page Yahya

Jammeh et demande des comptes

Faure Gnassingbé poursuit sa campagne de lancement des travaux du PUDC : P.3

68,2 Km de pistes rurales lancés Jeudi dernier à Tchamba



Faure Gnassingbé dévoilant le plan des travaux

Point sur les activités de FNFI :

Des résultats satisfaisants qui nécessitent encore des efforts



Yves Gnaba, Directeur général du FNFI



SALON INTERNATIONAL DES COSMÉTIQUES ET DE LA BEAUTÉ DE LOMÉ SICOBE-LOMÉ
CONCOURS COIFFURE MISS

18 Nov. - 5 Déc. 2016
13^{ème} Foire Internationale de LOMÉ
Foire de toutes les opportunités

T MONEY

Pour y accéder,
composez
***145#**

Gérez tout via votre mobile !

✓ Simple ✓ Rapide ✓ Sécurisé

Transfert d'argent

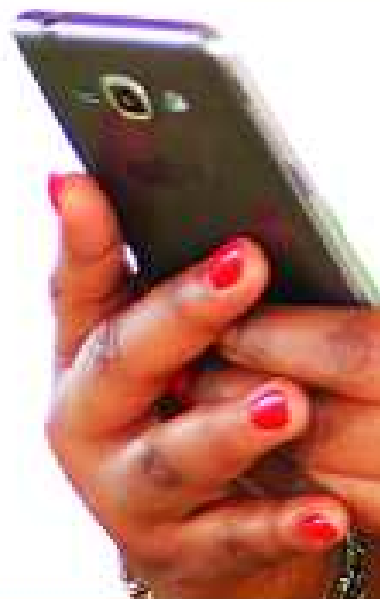
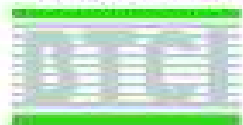
Achat

Paiement

Souscription au service

gratuite

La banque émettrice



LE LEADER

service client : 800

www.facebook.com/Tagocel

www.twitter.com/tagocel

www.tagocel.tg

certifiée ISO 9001 et ISO 14001

Faure Gnassingbé poursuit sa campagne de lancement des travaux du PUDC : 68,2 Km de pistes rurales lancés jeudi dernier à Tchamba

Depuis son accession à la magistrature suprême, le président Faure Gnassingbé s'est inscrit dans une politique de réduction de la pauvreté sous toutes ses formes. Le chef de l'Etat, dans sa vision, a toujours initié des programmes dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations vivant dans les zones les plus pauvres du pays. Décidé à sortir le peuple de l'asservissement et de contribuer à l'épanouissement et à l'accès des populations les plus démunies aux équipements socioéconomiques de bases, le premier de tous les Togolais a mis sur pied, avec l'appui du PNUD, le Programme d'Urgence pour le Développement Communautaire. Lors de la présidentielle d'avril 2015, le président Faure a promis au peuple togolais que ce mandat serait celui d'un quinquennat social.

Aujourd'hui, Faure Gnassingbé semble gagner le pari et pour matérialiser cette politique, il n'a cessé de multiplier des initiatives. Ainsi, après le premier coup de pioche donné à Guérin-kouka pour le démarrage effectif de 406 Km de pistes rurales qui prennent en compte toutes les régions du pays, le chef de l'Etat était à Tchamba le 1er décembre dernier pour le lancement des travaux de construction de 68,2 Km de route

nie. Arrivé sur les lieux, le président de la République a reçu un impressionnant bain de foule qui dénote de l'attachement des populations togolaises à sa politique de paix et de développement.

Les populations de la préfecture de Tchamba se sont mobilisées autour de cet événement, grande nature, car le lancement de ces travaux marque un début de solution aux problèmes d'enclavement et d'accès aux infras-



Le Président Faure Gnassingbé arrivant sur le site de lancement des travaux

de réalisation sont importants pour les populations en évoquant ceux qui seront exécutés au cours de cette année tels que le Centre médico-social de Koussountou, l'EPP Assoula, le CEG de Sourou Hèzou et le lycée d'Afossala

Kopé.

Le porte-parole des populations de la région Centrale, quant à lui, a indiqué que le chef de l'Etat, avec une vision de faire exécuter 68,2Km dans cette région, a une volonté manifeste de mettre la région Centrale, et particulièrement la préfecture de Tchamba, dans le firmament du développement économique. Il a saisi cette opportunité pour adresser ses vives félicitations au président Faure Gnassingbé pour son attachement à la préfecture de Tchamba et ses environs. M. Gado n'a pas manqué de remercier le chef de l'Etat pour la réussite du Sommet sur la sécurité maritime tenu à Lomé le 15 octobre dernier.

Enfin, le porte-parole a renouvelé l'attachement des populations de Tchamba à sa politique de développement et le remercie pour la confiance qu'il ne cesse d'ac-

corder aux fils et filles de la localité en les nommant aux postes de responsabilité. En ce qui concerne Mme Aïcha Titikpina, préfet de Tchamba, elle a souhaité la bienvenue au chef de l'Etat tout en reconnaissant ses valeurs d'homme d'Etat.

C'est après la série des allocutions que le président de la République, Faure Gnassingbé, a procédé au dévoilement de la plaque suivi du premier coup de pioche et la visite des engins qui serviront à exécuter les travaux. Le chef de l'Etat a ensuite conféré avec les populations de la préfecture dans une ambiance festive. On pouvait remarquer des visages illuminés de joie lors de cet événement étant donné que désormais, les populations vont pouvoir couler leurs produits avec une mobilité très rapide.

Nouvelle Opinion



Vue partielle de l'assistance lors de la cérémonie

et des infrastructures de base, notamment des forages, des centres d'éducation, de santé, des adductions d'eau, l'électrification, des maisons des femmes et des jeunes d'une valeur totale de 6,5 milliards de francs CFA.

Ce geste salutaire du chef de l'Etat, marque un pas décisif dans la mise en œuvre de ce programme. Plusieurs membres du gouvernement, les cadres de la localité et Khardiata Lo N'diaye, la Représentante résidente du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) au Togo, ont assisté à la cérémo-

structures de base dans cette localité. Le lancement de ces travaux est un ensemble de trois lots de construction de pistes rurales. Le premier part de Kouloumi à Balanka sur 18,2 km, le second de Koussountou passant par Balanka pour déboucher sur la frontière Togo-Bénin et le troisième quitte Tchamba, passe par Kri Kri, arrive à Kazakali et sort sur la frontière Bénin.

Dans le registre des allocutions prononcées au cours de cet événement, M. Ali Tagba, Coordonnateur National du PUDC, a souligné que, ces projets en cours



Faure Gnassingbé dévoilant le plan des travaux

Grogne dans le monde éducatif :

Le bras de fer continue entre les syndicats et le gouvernement

Le mouvement de grève des enseignants commence par perturber le déroulement de l'année scolaire en cours. Débuté depuis le 17 octobre, ce mouvement de revendications de quatre syndicats de l'éducation continue de faire des vagues.

Plusieurs établissements scolaires publics notent un grand retard dans l'exécution du programme d'enseignement. Les évaluations dans les classes subissent un coup dur à cause de l'absence des enseignants dans les écoles. Plusieurs chefs d'établissement, d'après nos informations

font recours aux enseignants volontaires pour assurer la surveillance des devoirs surveillés. Il arrive parfois où certains chefs d'établissement font appels aux étudiants pour la surveillance. Le premier trimestre tire à sa fin sans que les élèves ne puissent avoir reçu l'essentiel des cours avant les compositions régionales au premier degré et au premier cycle du secondaire.

Pendant tout ce temps, les élèves inscrits dans les écoles privées et confessionnelles suivent les cours de façon normale. Tout ceci provoque la colère des élèves inscrits dans les établissements scolaires publics et les amène parfois à



Des élèves dans les rues

sortir pour aller déloger leurs camarades des privés. La semaine dernière, les images

des élèves sortis dans les rues de Dapaong et de Danyi ont fait le tour des réseaux

sociaux. Ces derniers réclament l'arrêt de la grève et la présence des enseignants dans les classes pour être au même niveau que les camarades des écoles privées.

Le vendredi dernier, lors d'un point de presse, la coordination des quatre syndicats signataires du mot d'ordre de grève a rendu publique une déclaration dans laquelle elle dénonce ces actes. En effet, dans la déclaration liminaire de la coordination des syndicats de l'éducation en question, le porte-parole a expliqué qu'il fait une ouverture des discussions avec l'autorité. Les syndicalistes et les autorités en charge de l'éducation doivent s'asseoir pour trouver une solution durable qui paralyse le secteur.

Apo

Formations politiques et démocraties :

Les partis africains sont-ils organisés ?

Les réformes des années 1990 ont littéralement donné naissance à des centaines de nouveaux "partis politiques". Dans leur diversité, les partis africains contemporains relèvent de quatre origines principales.

D'abord, certains des partis d'aujourd'hui sont le prolongement des partis uniques ; beaucoup, comme le Movimentopopular de libertação de Angola, le Zimbabwe African National Union-Patriotic Front, le Parti démocratique gabonais ou le Rassemblement démocratique du peuple camerounais, ont su se maintenir au pouvoir. D'autres anciens partis au pouvoir ont survécu en passant dans l'opposition, à l'image du United National Independence Party de Zambie et du Parti démocratique de Côte d'Ivoire.

De nouvelles forces politiques sont apparues selon trois modèles principaux. Dans des pays tels que l'Ouganda, le Nigeria, la Côte d'Ivoire ou le Kenya, les nouveaux partis ont été mis sur pied ou pris en main par des hommes politiques qui étaient déjà des figures publiques connues - opposants historiques ou apparatchiks en rupture de ban. Parmi ces organisations figurent le Forum for Democratic Change de KiizaBesigye, le People's Democratic Party d'OlusegunObasanjo, le Front populaire ivoirien de Laurent Gbagbo et le Democratic Party de MwaiKibaki. Ailleurs, des partis ont été fondés par des

organisations ou des réseaux de la société civile, comme le New Patriotic Party du Ghana, le Movement for Multiparty Democracy de Zambie ou le Movement for Democratic Change du Zimbabwe. Enfin, la victoire ou l'intégration politique de certains mouvements de guérilla dans les années 1980 et 1990 se sont traduites par l'apparition de nouvelles forces partisans; on pense ici au Front patriotique rwandais ou à l'Ethiopian People's Revolutionary Democratic Front, qui ont pris le pouvoir suite à des insurrections armées, mais aussi à la Resistêncianacionalmoçambicana (Renamo), guérilla qui s'est transformée en un mouvement d'opposition légitime.

Malgré la rareté des études empiriques, hormis en Afrique du Sud, les observateurs semblent convenir que la plupart des partis africains sont caractérisés par leur faiblesse organisationnelle. Une deuxième exception partielle est celle des guérillas transformées en partis politiques au cours des dix ou quinze dernières années ; dans ce cas, les analyses plus anciennes des mouvements rebelles ont pu fournir les bases de recherches sur les transformations organisationnelles subséquentes.

Ces cas mis à part, il n'existe en fait aucune analyse approfondie de partis spécifiques comme s'ils étaient si mal organisés qu'ils ne sauraient faire l'objet d'une étude. Au-delà de leur existence formelle, ils sont

très centralisés et caractérisés par des pratiques personalistes et informelles difficiles à saisir. Les actions sont souvent mal coordonnées et incohérentes. Ajoutons que les partis africains sont rarement analysés en termes d'idéologie, de programmes et de plate-forme politique.

Dans le meilleur des cas, des chercheurs qui travaillent sur les systèmes de partis examinent les publications électorales ou d'autres sources et ils concluent à l'absence de véritables clivages idéologiques.

Compte tenu de leur faiblesse organisationnelle, on peut à la limite se demander s'il est approprié de qualifier les nouveaux acteurs politiques africains de "partis politiques". Combien de ces nouvelles formations correspondent vraiment aux définitions classiques d'un parti politique ? Les noms de ces partis sont-ils simplement des étiquettes pour désigner des organisations qui sont en fait des factions désorganisées et personalistes, rassemblées en hâte et de façon incohérente autour de dirigeants politiques ? Mais peut-on analyser ainsi l'African National Congress sud-africain, le Frente de libertação de Moçambique (Frelimo) ou le New Patriotic Party (NPP) ghanéen ? C'est grâce à des efforts d'organisation considérables que le NPP, par exemple, a réussi à défaire le National Democratic Congress au pouvoir lors des élections de 2000, alors qu'au Mozambique, le Frelimo a fait preuve d'une autonomie réelle lorsqu'il a

choisi le successeur du président Chissano.

Il serait erroné de réduire l'histoire des partis africains à celle de leurs dirigeants. En fait, malgré toutes leurs lacunes, les partis africains restent "le véhicule principal pour accéder au pouvoir. Sur ce point fondamental, il n'y a aucune différence avec [...] les démocraties occidentales.

Les modèles de partis existants et les partis africains

Devant la prolifération des partis africains, les chercheurs ont tenté de les étudier par le biais de modèles élaborés à l'origine pour l'étude de partis politiques occidentaux, courant ainsi le risque d'étirer excessivement la portée de ces modèles en les appliquant à des démocraties émergentes. Gunther et Diamond ont tenté d'éviter cette "élasticité abusive des concepts" en élargissant les typologies classiques pour créer une classification exhaustive des partis politiques qui pourrait être appliquée également à l'étude de régions non européennes.

La typologie proposée s'appuie sur trois critères - organisation formelle, contenu des programmes et engagements, et stratégie (selon le rapport au pluralisme et la volonté hégémonique) éventuelle. Gunther et Diamond définissent ainsi cinq classes de partis politiques, et quinze sous-classes. On discutera ici de l'applicabilité de cette ambitieuse tentative typologique.

La Rédaction

Nouvelle OPINION
 Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyse et de publicité
 Récépissé n°0149/14/03/01/HAAC
 Siège: Adidoadin, PAvée prolongé, 2ème carré après Pharmacie Le Galien

Directeur de Publication:
 El Hadj TCHAGNAO Arimiyao
 Cel:91 36 37 55
 jeantchagnao@yahoo.fr

Secrétariat de la Rédaction:
 Agbékponou Junior

Rédacteurs :
 Tchagnao
 El Hadj Arimiyao
 Agbékponou Junior
 Ramzad
 Maroine Tchagnao
 Pierre Pouli

Imprimerie:
 La Colombe

Tirage :
 2.000 exemplaires

Point sur les activités du FNFI :

Des résultats satisfaisants qui nécessitent encore des efforts

Après trois (3) ans d'activité sur le terrain, les premiers responsables du Fonds National de Finance Inclusive (FNFI) ont eu à rencontrer les professionnels des médias le jeudi 1er décembre dernier pour leur faire part de ce qui a été fait. Étaient présents, les prestataires de Services Financiers partenaires du FNFI ainsi que l'Association des Systèmes Financiers Décentralisés du Togo, et aussi de la CAS-IMEC et de la BOAD qui ont joué un rôle essentiel au cours de cette rencontre.



Yves Gnaba, Directeur général du FNFI

Le directeur général du FNFI dans sa présentation a fait un rappel sur le fonctionnement du Fonds, le principe du faire faire, le partenariat avec les institutions de micro-finance ainsi que sur la question des remboursements des crédits.

Il a pour sa part présenté les résultats qui ont été enregistrés par le FNFI en 2014, 2015 et 2016 et aussi des nouveaux produits qui seront bientôt lancés. Au niveau des différents produits, il a fait ressortir les résultats suivants:

APSEF
- 331 021 personnes touchées en 2014,

chées en 2014,
- 145 385 personnes touchées en 2015
- 41 745 personnes touchées de Janvier à Octobre 2016, portant le nombre total de bénéficiaires à 518 151 personnes.

AGRISEF
- 74 754 personnes touchées

en 2015,
- 70 893 personnes touchées de Janvier à Octobre 2016, portant le nombre total de personnes touchées à 145 647.

AJSEF
- 8 322 personnes en 2015
- 5050 personnes de Janvier à Octobre 2016, portant le nombre total de bénéficiaires à 13 372.

En termes de remboursements de crédits, il a estimé que la situation est satisfaisante d'une manière globale, mais des efforts particuliers doivent être faits dans certaines localités pour améliorer la situation des remboursements.

En somme, depuis le lancement des activités du FNFI, il faut dire que l'ensemble des trois produits de ce fonds a permis de toucher près de 700 000 personnes sur l'ensemble du territoire national. Pour avoir touché un si grand nom-

bre au cours des deux premières années, les premiers responsables ont pris soin de mieux asseoir les produits existants en intensifiant et en élargissant les interventions en cette troisième année de 2016.

Pour le FNFI l'aventure continue avec des innovations en 2017. Le directeur général du Fonds, Yves Gnaba a annoncé à la Presse la consolidation du programme d'assurance des bénéficiaires du FNFI. Il a annoncé pour les jours à venir le lancement d'un produit avec la BAD. C'est pourquoi il invite tout un chacun à s'y mettre pour un développement économique du pays car, " L'inclusion financière et sociale des populations est un long processus qui nécessite la contribution et le soutien de chacun des acteurs ", a-t-il souligné

Kodjovi

Le devenir de SYDONIA dans le secteur douanier :

Une nécessité de rechercher des approches de solution pour la durabilité du système

Aujourd'hui, l'introduction du système SYDONIA qui est un outil principal pour le dédouanement des marchandises et autres procédures douanières, demeure un dispositif important dans presque tous les pays de l'Afrique centrale et occidentale.

régional qui a vu la participation de plusieurs personnalités. L'objectif était de faire le point sur l'utilisation et de rechercher les approches de solution qui doivent être efficaces et surtout durables, pour le devenir du SYDONIA.

Cet atelier a regroupé les acteurs du monde douanier

sur le Commerce et le Développement, M. EssoWavana Adayi, représentant le Commissaire général de l'OTR, Henry Gaperi.

La gestion des risques, la fluidité des opérations de dédouanement, et le contrôle, sont des défis que doivent relever les administrations douanières surtout avec l'utilisation du SYDONIA. Un système qui dans plusieurs pays, constitue une composante importante des guichets uniques que certains sont en train de concevoir et mettre en place pour la facilitation des échanges.

Il existe aujourd'hui plusieurs versions de cet outil à savoir : le Sydonia 1, 2, le Sydonia ++, et le Sydonia world exigeant une forte collaboration de toutes les administrations douanières de la sous-région qui pourront mieux relever le défi de l'heure. Un défi qui doit répondre aux dernières exigences légales, procédurales, et technologiques de chaque administration douanière.

Ceci est la raison pour

laquelle M. Fabrice Millet, représentant du Secrétaire Général de la CNUCED a jugé utile de revoir l'évolution de cet outil afin de bien gérer le processus de dédouanement et les recettes douanières au niveau des pays de la sous-région.

En se basant sur l'exemple de la concurrence qui se crée au niveau des différents ports de la sous-région, Bernard Zbinden, coordonateur de

l'OMD en AOC, a souligné qu'à travers cette concurrence, les acteurs de Togo doivent s'investir plus davantage dans l'amélioration du système afin de rendre le processus de dédouanement plus facile et moins cher.

En rappel, l'OMD regroupe plus de 180 administrations douanières dans le monde et dont le système Sydonia est géré par la CNUCED.


AGBE



La table d'honneur à l'ouverture des travaux

Pour que cet outil puisse mieux répondre aux exigences de l'heure dans le secteur des douanes, l'Organisation Mondiale des Douanes OMD en collaboration avec la CNUCED a organisé les 29 et 30 novembre dernier à l'hôtel ONOMO un atelier sous-

entre autres, Bernard Zbinden, coordonateur de l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD) en Afrique Occidentale et Centrale (AOC), Fabrice Millet, chef programme Sydonia représentant du Secrétaire Général de la Conférence des Nations Unis



FORMATION EN JOURNALISME ET EN COMMUNICATION

13 ans d'expérience au service du professionnalisme des médias

- Journaliste Radio, Télé, Presse écrite, en ligne
- Journaliste Reporters d'Images

Devenez :

- Animateur, Producteur Radio, Télé
- Patrons de presse, chargé de communication et de relations publiques.

ESTAC prépare en licence, BTS, BT.
Des demi-bourses et des quarts de bourse octroyés aux premiers inscrits

ESTAC, sises Rue Ayassor près de la Cour d'Appel, Agoè Cacaveli.
Tél : 23 38 06 63/ 91 82 21 01

Agoè cacaveli, Rue Ayassor
15 BP : 272 Tél : (228) 23 38 06 63/ 91 82 21 01/ 90 18 98 92
Email: estactogo@gmail.com
Lomé-Togo

La préfecture de Bas-Mono se met en ordre de bataille pour amorcer son développement

La jeune préfecture de Bas-Mono éprouve plusieurs difficultés de développement au nombre desquelles l'électrification et l'alimentation en eau potable, la disponibilité de routes pour desservir les villages et cantons, mais aussi des problèmes de structures sanitaires et de marchés.

Comment arriver à développer cette préfecture ? Face à cette interrogation, le préfet de cette localité du Togo, Amétépé Kokou Sogbo, accompagné des cadres du Bas-Mono ont eu l'ingénieuse idée de mettre en place une commission préfectorale qui va travailler avec les autorités centrales pour mieux profiter des programmes et projets gouvernementaux de développement.

Depuis avril dernier, une commission provisoire présidée par Romain Dansou a fait un travail de terrain pour recenser tous les problèmes rencontrés dans la préfecture. Ce samedi, aux affaires sociales d'Agan (75 km au nord-est



Photo de famille

de Lomé), la commission préfectorale que les populations de cette localité appellent de tous leurs vœux, a été mise en place, a constaté l'Agence de presse Afreepress.

Composée de sept (7) membres dont une femme, tous individuellement élus pour par les sept (7) chefs cantons pour le compte des sept (7) cantons de la préfecture, la commission préfectorale de développement (CPD) du Bas-Mono sera prési-

dée par Justin Amédomé pour un mandat de deux (2) ans renouvelable une seule fois. Elle sera accompagnée dans sa tâche par sept (7) conseillers issus des sept (7) Comités cantonaux de développement (CCD) de Bas-Mono.

" Le Bas-Mono est comme un jeune bébé nu sorti des entrailles de sa mère. Tout est priorité et nous avons besoin d'aller vite. Notre crédo est le développement de la préfecture

et nous allons pour cela, collaborer avec les autorités locales ", a déclaré le président de la commission préfectorale.

Selon lui, la toute première mission de cette nouvelle structure est le rassemblement des fils et filles de cette préfecture. " Il s'agira d'unir toutes les énergies et forces en vue d'une synergie d'actions pour le développement de notre localité ", a-t-il ajouté.

Au total trente (30) recommandations ont été recensées et auxquelles la commission va s'atteler. On note l'électrification et l'alimentation en eau potable des villages et cantons, la construction des routes desservant la préfecture, la construction et l'équipement des structures sanitaires, la construction des marchés de plein exercice, des bâtiments scolaires dans les écoles qui en manquent, la reconnaissance officielle des lycées, collèges et écoles d'initiative locale. La commission aura également entre autres la tâche de réhabiliter les chefs traditionnels dans

leur fonction en adoptant une charte et de rendre effective l'installation de la justice dans la préfecture.

Dans son mot d'ouverture des travaux de l'Assemblée générale qui a conduit à la mise en place d'une commission préfectorale de développement, le préfet Amétépé Kokou Sogbo a rappelé aux uns et aux autres que le moment est venu de faire taire les différends pour amorcer le développement du Bas-Mono. " Que nos différences, au lieu de nous diviser, constituent plutôt un ciment pour le développement de la préfecture ", a-t-il lancé tout en appelant les cadres à une " union pour le développement ".

Devenue une préfecture seulement en 2009, le Bas-Mono compte en son sein sept (7) cantons qui sont Kpétou, Agoméglou, Afagnagan, Agbléta, Attitogon, Hompou et Agbétoko. Cette jeune préfecture dispose effectivement d'une délégation spéciale depuis le 1er décembre dernier.

afreepresse

Redynamisation du secteur touristique au Togo :

Les professionnels outillés sur le e-marketing

Renforcer les capacités des agents du secteur public et privé pour booster le secteur du tourisme est l'objectif que poursuit le gouvernement depuis quelque temps. Cette vision se traduit aujourd'hui par l'atelier de formation en marketing touristique qui s'est tenu du 1er au 02 décembre dernier à l'hôtel ONOMO.

A travers cet atelier organisé par le ministère du Commerce de l'industrie, de la promotion du

Secteur Privé et du Tourisme, il s'agira de redonner une nouvelle impulsion au secteur du tourisme à travers une prestation de qualité. Etaient présents, les professionnels du tourisme tels que les hôteliers, les promoteurs d'agence de voyages, tous venus des régions maritimes et plateaux.

Au cours de ces deux jours, les participants ont eu à se pencher sur des thèmes spécifiques comme le e-marketing qui

implique l'utilisation de l'outil internet à travers ses variantes notamment, le web, les réseaux sociaux, le e-mailing, les newsletters, le e-mail etc.

A l'ouverture, les organisateurs ont eu à rappeler le bien-fondé de cet atelier qui va amener les professionnels du tourisme à s'approprier des nouvelles méthodes et outils de valorisation et de commercialisation pour appréhender avec justesse et en



Photo de famille des participants

temps utile les opportunités de vente de leurs produits sur le marché.

Il faut dire aujourd'hui que le secteur touristique reste un domaine où les acteurs doivent se familiariser avec les nouvelles technologies dont l'usage de l'internet. Car avec l'avènement de l'internet de nouveaux modes de communication, de promotion et de marketing, des biens et services se sont développés à travers le monde. Mais au Togo ce qui a plus retenu l'attention des autorités Togolaises est le e-marketing qui repose sur ensemble de stratégie, de techniques et d'outils qui permettent la commercialisation des produits et des destinations touristiques.

Une stratégie qui selon la ministre Légzim-Balouki favori-

se l'acheminement de ces produits et destinations touristiques qui se vendent par le canal d'internet et qui permet aussi de faire des réservations d'hôtels, d'avions de spectacles en ligne, de même que le paiement des notes d'hôtels et de divers commandes à travers l'utilisation de cartes de crédits (Mastercard/ American Express, Visa). Une opportunité qu'elle trouve importante dans la mesure où elle va amener chaque acteur à s'aligner dans la dynamique de transformation technologique qui est en cours dans le monde.

Rappelons au passage que ce même atelier se tiendra également dans les jours à venir dans les régions centrales, de la savane et de la Kara.

Junior

Programme d'Infrastructures de base

L'UE réitère son engagement aux côtés des populations togolaises

Le Programme Eau et Assainissement de la ville de Notsè (PEAN), mis en œuvre par la Délégation spéciale de la commune avec l'appui technique de Eau et Assainissement en Afrique (EAA), a pour objectif de contribuer à l'amélioration de l'accès à l'eau potable et d'offrir de meilleures conditions sanitaires aux habitants de cette localité.



Nicolas Berlanga-Martinez, chef de la Délégation de l'UE au Togo

Le PEAN vise à améliorer le taux de desserte en eau potable et les conditions d'accès aux ouvrages sanitaires dans les édifices publics. Cette idée milite

en faveur d'une dynamique locale autour de la gestion des ouvrages.

Ce programme financé par l'Union européenne dont les tra-

vaux d'aménagement de la 2e phase ont démarré vendredi dernier, est chiffré à 328 millions de FCFA

Dans le cadre de ce programme, l'ambassadeur de l'UE au Togo, M. Berlanga-Martinez Nicolas a indiqué que son institution met un accent particulier sur l'amélioration de la qualité de vie des populations les plus marginalisées.

Le PEAN s'inscrit dans le cadre du processus de décentralisation initié par le gouvernement.

La Rédaction

9ème édition de Festékpé officiellement lancée:

L'immigration clandestine et ses conséquences au cœur de l'évènement

Le Festival international des musiques et danses traditionnelles Festékpé qui est à sa 9ème édition et qui rassemble chaque année fils et filles Tém, a été lancé le vendredi 02 décembre dernier à l'hôtel excellence. C'était en présence des partenaires Allemands et d'un parterre de journalistes qui étaient tous mobilisés pour la circonstance.

L'objectif de ce festival au départ était de faire la promotion du patrimoine culturel Tém mais avec l'évolution de différentes éditions qui se précèdent, elle s'est révélée être

de nos jours un réel instrument de développement de la préfecture ; d'où le choix du thème " la culture comme élément identitaire, facteur d'intégration et de développement ". Pour cette 9ème édition qui aura lieu les 9 ; 10 et 11 décembre prochains, les organisateurs ont décidé de faire un condensé de tout ce qui a été positif au cours des huit éditions passées.

Inscrit aujourd'hui en lettre d'or sur l'agenda culturel national, Festékpé est devenu un évènement qui concilie liesse populaire et prise de conscience et qui amène la population à devenir actrice de sa propre



La table d'honneur lors du lancement

émancipation. Au total 14 groupes Kétékpé venus d'Assoli, de Tchaoudjo, de Tchamba et de Sotouboua sont

tous attendus à cette 9ème édition. Outre les groupes de Kétékpé, les organisateurs ont également pensé aux musi-

ciens les plus inspirés de l'histoire et des mœurs Tém qui vont aussi produire en hors compétition.

La particularité de cette année c'est aussi le dîner de gala qui va se dérouler à l'hôtel Bel Air de Sokodé où les jeunes seront sensibilisés sur l'immigration clandestine et ses conséquences.

Pour la circonstance, le coordonnateur général Ayeva Bassirou a profité de l'occasion pour remercier toutes les bonnes volontés pour leur soutien indéfectible et lance un appel à d'autre sponsor pour la grandeur dudit évènement.

Elom

Finale du 7è Tournoi de l'UEMOA :

Le Sénégal remporte la coupe face au Mali

La finale de la 7e édition du Tournoi de foot de l'intégration de l'UEMOA a été jouée au stade de Kégué samedi dernier. Cette finale a opposé le Sénégal et le Mali devant de nombreux amoureux du ballon rond qui n'ont pas voulu se faire compter l'évènement.



Les Sénégalais après leur sacre devant le Mali

Au début, le match était très équilibré avec la volonté des

joueurs des deux côtés de remporter la victoire. Le Sénégal a été plus entreprenant avec des passes décisifs devant son adversaire le Mali et domine le match. Le Sénégal parvient à marquer l'unique but de la partie et devient le pays le plus titré de cette compétition, avec 3 trophées gagnés. Les Maliens se sont montrés plus frais avec de nettes occasions à la première mi-temps, sans toutefois trouver le chemin des filets.

M o u s s a Djenapo du côté Malien, s'est révélé le meilleur joueur de la partie, au regard de ses accélérations vives et de ses percées fulgurantes. Aliou Badje, attaquant sénégalais qui est le meilleur buteur de la compétition, s'est efforcé de donner une réponse du berger à la bergère, mais a souvent été sevré de bons ballons.

En seconde mi-temps, le Mali met le pied sur l'accélérateur. Contre le cours du jeu, Aliou Badje, sur une remise, suite à un corner à la 78e minute marque le but. Score! 1-0 pour les Sénégalais.

Cette ouverture du score a relancé les offensives maliennes. Elles seront de nouveau vaines, malgré les efforts répétés de Sekou Diarra et de Mamadou Sangaré. C'est plutôt Diawara à la 88e minute qui est à deux doigts d'aggraver le score, sur un beau coup de tête. Les Aigles reviennent néanmoins à la charge

à la 91e minute, sur une nouvelle occasion ratée, devant des buts pourtant vides.

Les Maliens ne reviendront ainsi jamais au score, en perdant leur 3ème finale dans l'histoire de ce Tournoi de l'UEMOA. Les Sénégalais deviennent, à l'issue de cette finale, l'équipe la plus titrée dans cette coupe avec trois trophées dans leur gibecière. En plus de leur couronnement, ils ont reçu 5 millions de FCFA.

Le "Trophée du Fair-play" est revenu au Togo, pays organisateur. Aliou Badje du Sénégal obtient le titre de meilleur buteur de la compétition, avec 4 buts inscrits et un prix d'un million de



Le capitaine des Lionceaux du Sénégal soulevant le trophée

FCFA. L'équipe sénégalaise termine par ailleurs cette coupe régionale avec un goal différentiel de +7, et fait office de la meilleure défense tout comme le Mali de ce mini-championnat, avec un but encaissé contre le Burkina Faso. Joseph Koto, coach du Sénégal, devient aussi, au terme du rendez-vous de Lomé, le seul entraîneur à avoir enlevé ce Tournoi 3 fois.

La Rédaction

La Gambie tourne la page Yahya Jammeh

Mais où est donc passé Yahya Jammeh ? En Gambie, plus de nouvelles du président sortant, depuis qu'il a reconnu sa défaite avant-hier, vendredi 2 décembre. Après les manifestations de joie, on s'interroge alors que le nouveau président Adama Barrow a débuté ses consultations et que le pays prépare son avenir.

Depuis sa dernière allocution diffusée vendredi soir, mais enregistrée plus tôt dans la journée, dans laquelle il a reconnu sa défaite, Yahya Jammeh est silencieux, invisible même. Et son image est également en train d'être effacée. Si les billets de banque sont toujours à son effigie

- on ne change pas la monnaie en claquant des doigts - les photos quasi-obligatoires dans les boutiques, les affiches géantes de l'ex-président à l'ego surdimensionné, ont été décrochées, enlevées.

Aladji, un jeune chauffeur de taxi, a lui-même arraché ces photos : " En Gambie, il y a quelques jours, il y avait des photos de l'ancien président Yahya Jammeh partout, car il avait fait de ce pays le sien. Mais tout a changé. Le peuple a pris le pouvoir. Et on a décidé d'enlever toutes ces images ici à Banjul, mais aussi dans tout le pays. "

Yahya Jammeh est-il encore à la présidence au cœur de Banjul ? C'est une possibilité et c'est ce



La Gambie sous un nouveau jour

qu'affirment des proches du président élu Adama Barrow. La présence massive de militaires dans la zone laisse supposer que c'est une possibilité. Autre option : l'ex-président pourrait également être dans son village natal, à Kanilai. Il y a fait construire un immense complexe ultra-sécurisé. S'il reste invisible, Yahya Jammeh est par contre dans tou-

tes les discussions.

Quelle justice pour la Gambie post-Jammeh ?

RFI a rencontré il y a quelques minutes l'épouse d'Ousseynou Darbo, le leader de l'UDP, principal parti d'opposition qui est désormais au pouvoir. Celui-ci est en prison actuellement, et sa femme attend désormais sa libération. Elle demande aussi que Yahya Jammeh réponde de ses crimes :

" Je n'ai pas pleuré. Mais je ne pouvais pas imaginer que c'était le Yahya Jammeh que je connais : arrogant, boudeur, malpoli ! Donc, c'était juste un rêve pour

moi. J'avais du mal à croire ce que je voyais à l'écran. Maintenant, c'est à Adama Barrow de décider. Mais à mon avis, Yahya Jammeh doit être reconnu responsable de ce qu'il a fait, notamment des crimes qu'il a commis. "

Durant vingt-deux ans, Yahya Jammeh a contrôlé le système judiciaire. Ousseynou Darbo a été condamné à trois ans de prison en juillet dernier. Hasard du calendrier, son procès en appel est prévu demain, lundi 5 décembre. Le verdict, le premier sous l'ère Adama Barrow, permettra de voir si la Gambie est réellement en train de retrouver sa démocratie.

Source : Rfi



18 Nov. 13^{ème}
5 Déc.
2016 Foire
Internationale de
LOME

 SALON
INTERNATIONAL
DES COSMETIQUES
ET DE LA BEAUTE DE LOME
SICOBELOME



RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE, PAYS INVITÉ D'HONNEUR

THEME:
PROMOTION DE L'AGRO-INDUSTRIE,
GAGE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE



TV5MONDE

SPONSOR OFFICIEL

